

La Tholos du Trésor de Sicyone à Delphes

In: Bulletin de correspondance hellénique. Volume 35, 1911. pp. 132-148.

Citer ce document / Cite this document :

Courby Fernand. La Tholos du Trésor de Sicyone à Delphes. In: Bulletin de correspondance hellénique. Volume 35, 1911. pp. 132-148.

doi : 10.3406/bch.1911.3170

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bch_0007-4217_1911_num_35_1_3170

LA THOLOS DU TRÉSOR DE SICYONE

A DELPHES

(Pl. III)

Dans la *Zeitschrift für Geschichte der Architektur*, III (1910), p. 97-143, 153-192, M. Pomtow, poursuivant la publication des fouilles de Delphes, étudie le Trésor «de Sicyone» et les restes des édifices qui ont été remployés dans les fondations (1). On ne saurait trop l'en remercier. Malheureusement, on peut se demander s'il a réussi à nous présenter, autant qu'on l'eût désiré, «*eine auf fachmännische Vermessung aller Bauglieder basierte Rekonstruktion*» (p. 98); du moins, le succès de ses recherches a-t-il été compromis par des erreurs assez graves; et ces blocs qu'il vit réapparaître au jour «mit pietätvoller Freude» auront certainement besoin d'une nouvelle étude, non pas moins pieuse, mais peut-être moins hâtive (2). A cet égard, les notes qui suivent (3), prises sur le terrain même, paraîtront, je l'espère, convaincantes.

On sait (4) que le Trésor dit «de Sicyone» est entièrement rebâti sur les restes d'une ou de plusieurs constructions archaïques, parmi lesquels dominant les blocs incurvés (architraves, triglyphes, métopes, degrés, etc.).

Je résumerai d'abord l'opinion de M. Pomtow en soulignant tous les points dont je m'attacherai ensuite à montrer l'inexactitude.

(1) Cet article ne fait que développer la première étude de M. Pomtow, parue dans ses *Delphica* II, p. 63-72 (*Berl. Phil. Woch.*, 1909, n° 10).

(2) M. Pomtow est d'ailleurs le premier à reconnaître «l'insuffisance de quelques-uns de ses relevés» (voir p. 108 et 109).

(3) Mon camarade et ami M. J. Berchmans a bien voulu m'aider à prendre des croquis et vérifier avec moi les mesures principales.

(4) Homolle, *BCH*, XVIII (1894), p. 187;—XX (1896), p. 658.—*Fouilles de Delphes*, IV, p. 18.

La plupart de ces débris appartenait à un monument rond, une tholos, dont l'on peut évaluer le diamètre à 6^m·25-6^m·40. — Treize colonnes formaient une *péristasis* autour d'une *cella circulaire à murs pleins*. — La hauteur des architraves *varie entre* 0^m·52 et 0^m·55; la longueur de chaque dalle, 1^m·52 à 1^m·56, nous donne l'entraxe. — C'est seulement au-dessus des colonnes que tombaient les triglyphes; il n'y en avait pas sur les entrecolonnements. — La frise, à l'intérieur, dessinait, semble-t-il, une ligne ondulée. — Les métopes étaient formées de deux demi-métopes et avaient une largeur de 1^m·13 à 1^m·16. — Les architraves rectilignes, épaisses de 0^m·375, ont la même hauteur que certaines architraves courbes. — Les *regulae* de l'architrave, ainsi que les mutules, sont dépourvues de gouttes. — C'est dans la frise rectiligne que doivent se placer les métopes sculptées.

Considérons d'abord les treize architraves convexes qui ont été conservées. Elles se trouvent engagées dans la première assise au-dessous de l'euthyntéria. Je les désignerai par les mêmes lettres que les fig. 4 et 5 de M. Pomtow: *a, b, c, d* pour le côté Nord; *i, k, l, m, n, o, p, q, r* pour le côté Est. Avant de les passer en revue, il n'est pas inutile de rappeler un principe de l'architecture dorique, que M. Pomtow semble avoir momentanément oublié et dont nous aurons à tirer les conclusions: à chaque colonne doit correspondre un triglyphe; et c'est dans l'axe des colonnes que tombent les joints de l'architrave; il s'ensuit que ces joints coupent en deux parties égales (ou à très peu près) les *regulae* d'architrave qui se trouvent au-dessus des colonnes. Donc, quand des pièces d'architrave ne présentent pas, à droite et à gauche, une *demi-regula*, c'est que l'architrave reposait non point sur une colonnade, mais sur un appui continu, sur un *mur*.

Arch. *a* (= Pomtow, fig. 37). La figure donnée par M. Pomtow est inexacte en plusieurs points, et il faut d'autant plus le regretter que le bloc *a*, le mieux conservé et

le plus apparent de tous, est d'une extrême importance dans la reconstruction. Voici les erreurs que j'ai relevées: la hauteur n'est pas de $0^m\cdot52$ (p. 151) mais de $0^m\cdot55$; à en croire la fig. 37 de M. Pomtow, la taenia, l'«Epistylband», se poursuit jusqu'au joint de gauche, et la regula contiguë au joint de droite n'est pas mesurable. Or, comme on en jugera par notre fig. 1, il y a, à l'extrémité gauche, une regula entière longue de $0^m\cdot405$; si M. Pomtow l'a prise pour l'«Epistylband», c'est qu'il n'a pas remarqué que le bloc avait été entaillé, au-dessus, sur une hauteur de 3 à 4 cm. et une longueur de $0^m\cdot60$; de plus, la regula de droite, très nettement visible sur toute sa longueur,

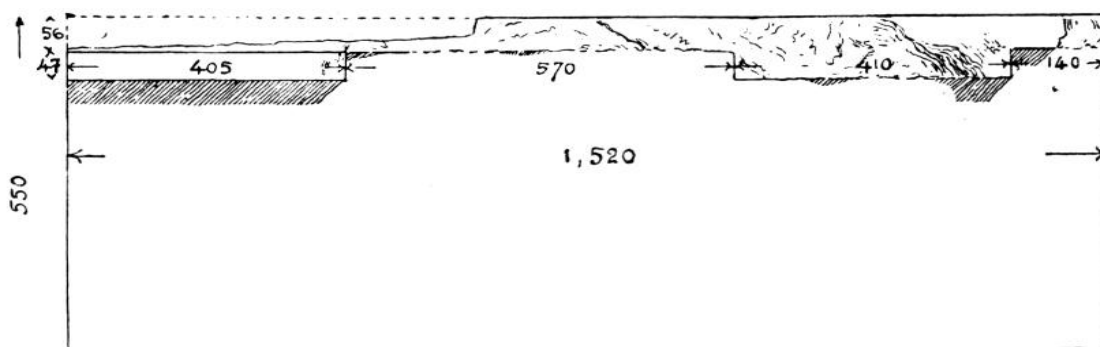


Fig. 1.

(Comp. Pomtow, fig. 37).

mesure $0^m\cdot41$. Mais, même avec ce dessin erroné, comment M. Pomtow n'a-t-il pas compris que cette pièce d'architrave, sur laquelle une regula entière tombe à $0^m\cdot14$ d'un joint, devait avoir reposé, non sur une colonnade, mais sur un *mur*? De deux choses l'une: la colonne était placée, ou bien au-dessous de la regula, et alors le joint de l'architrave tombait en dehors du chapiteau; ou bien sous le joint, et c'est alors la regula — et, par suite, le triglyphe — qui se trouvait désaxée.

Ce bloc nous donne les largeurs des triglyphes et des métopes: triglyphes: $0^m\cdot405$ à $0^m\cdot41$; métopes: $0^m\cdot57$ env.

Les blocs *b* et *d* (haut., $0^m\cdot55$) présentent à l'extérieur

leurs faces concaves, et leurs faces convexes ne sont pas visibles, de sorte que l'on ne peut savoir comment étaient disposées les *regulae*.

Arch. *c* (fig. 2). — La fig. 36 de M. Pomtow est inexacte en plusieurs points: la hauteur est de 0^m.55 et non de 0^m.52; il y a une trace de la *taenia* à gauche;

enfin, la cassure médiane qui, dans le dessin donné par M. Pomtow, semble trop étroite pour comporter une *regula*, est en réalité plus

large: sa hauteur dépasse 0^m.10, à 0^m.38 à partir du joint gauche et à 0^m.50 à partir du joint droit. On voit par notre fig. 2 que la *regula*, qu'il faut évidemment restituer sur ce bloc, a disparu dans la cassure et qu'il n'y avait de demi-*regula* ni à droite ni à gauche. Le bloc *c* ne reposait donc pas sur deux colonnes, mais sur un *mur*. Tout inexacte que soit la figure donnée par M. Pomtow, l'on peut s'étonner, ici encore, qu'il ait pu faire entrer un pareil bloc dans la péristasis de sa tholos.

Arch. *i* (fig. 3) (1). — Toute la partie droite est presque entièrement cachée dans la fondation. La hauteur n'est plus que de 0^m.52 à gauche;

mais la face supérieure a été certainement entaillée de 0^m.03; car la hauteur totale de la *regula* et de la *taenia* n'est plus, de ce côté,

que de 0^m.075 (haut. normale: 0^m.105). D'ailleurs, la hauteur de primitive (0^m.555) est mesurable à droite. A gauche se

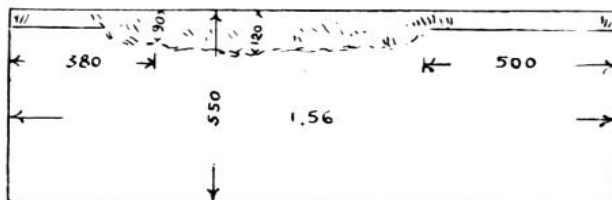


Fig. 2.

(Comp. Pomtow, fig. 36).

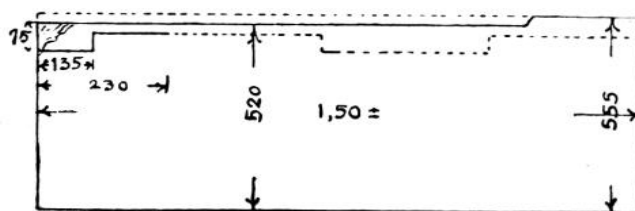


Fig. 3.

(1) Dans les fig. 3 et suiv., j'ai restitué en pointillé, d'après le bloc *a*, les *regulae* qui ne sont plus apparentes, chaque fois que cela était possible.

voit l'extrémité d'une regula (long., $0^m\cdot135$); le reste de la regula, $0^m\cdot41 - 0^m\cdot135 = 0^m\cdot275$, se trouvait sur l'architrave suivante. Le joint gauche de *i* ne tombait donc ni dans l'axe d'un triglyphe, ni dans celui d'une colonne. Par conséquent, de ce côté au moins, le bloc *i* reposait sur un *wur*.

Arch. *k* (fig. 4). — Haut., $0^m\cdot555$. — Partie médiane invisible.

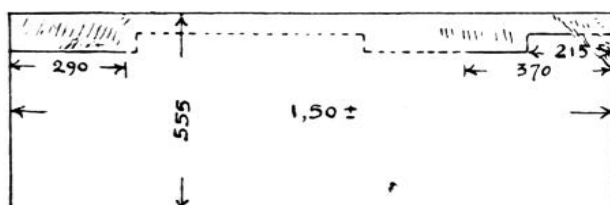


Fig. 4.

A gauche, portion de regula de $0^m\cdot29$ de longueur au moins. A droite, la regula tombe à $0^m\cdot215$ du joint. Donc, ni à droite ni à gauche, le joint ne tombait dans

l'axe d'une colonne. Par conséquent, le bloc *k* reposait entièrement sur un *wur*.

Arch. *l* (fig. 5). — Haut., $0^m\cdot555$. — Partie médiane invisible.

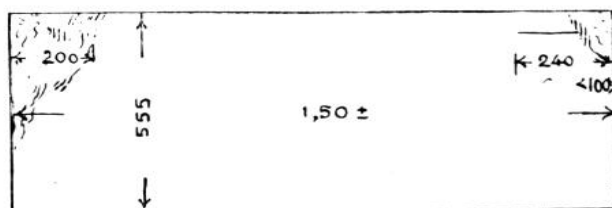


Fig. 5.

Mutilé à gauche jusqu'à $0^m\cdot20$ du joint. A droite, au delà d'une cassure ($0^m\cdot10$ de longueur), apparaît la taenia; s'il y avait une portion de regula de ce côté,

elle n'avait donc pas plus de $0^m\cdot10$ de longueur. Par conséquent, à droite au moins, le bloc *l* reposait sur un *wur*.

Arch. *m* (fig. 6). — Haut., $0^m\cdot55$. — Partie médiane invisible.

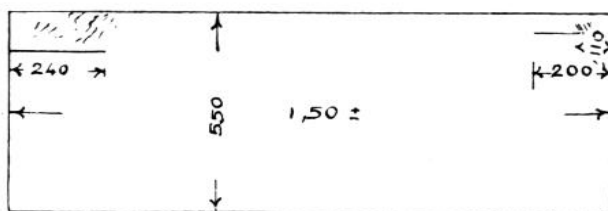


Fig. 6.

A gauche, une regula longue de $0^m\cdot24$ au moins; il n'est pas possible d'en mesurer davantage. A droite, la taenia apparaît au-delà d'une cassure de $0^m\cdot11$;

s'il y avait une portion de regula de ce côté, elle n'avait donc pas plus de $0^m\cdot11$ de longueur. Par conséquent, il n'y avait pas de colonne à droite, mais un *wur*. Il en était pro-

blement de même à gauche, où le joint semble tomber beaucoup trop en dehors de l'axe.

Arch. *n* (fig. 7). — Haut., 0^m·555. Long. de l'arc, 1^m·48. A droite, portion de regula de 0^m·21 au moins. A 0^m·25 du joint gauche, une regula (0^m·40 env. de longueur). Donc, de ce côté au moins, le bloc *n* reposait, non point sur une colonne, mais sur un *mur*.

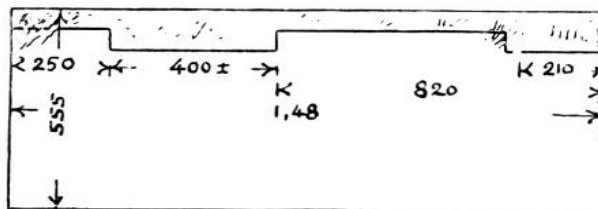


Fig. 7.

Arch. *o* (fig. 8). — Haut., 0^m·55. — Long. de l'arc, 1^m·52. A gauche, portion de regula de 0^m·08. A droite, à 0^m·455 du joint, une regula (longueur visible, 0^m·17). Donc, il n'y avait de colonne ni à droite ni à gauche; le bloc *o* reposait sur un *mur*.

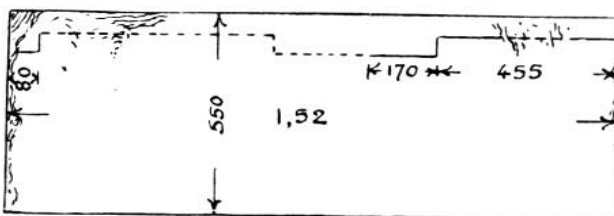


Fig. 8.

Arch. *p* (fig. 9). — Le côté gauche est seul visible; le reste est brisé ou caché. Hauteur, à gauche 0^m·535 (le bloc est retaillé à la face supérieure); à droite, 0^m·55 environ. Longueur de l'arc, 1^m·50. A gauche, au bord du joint, apparaît la taenia. De ce côté, il n'y avait donc pas une colonne, mais un *mur*.

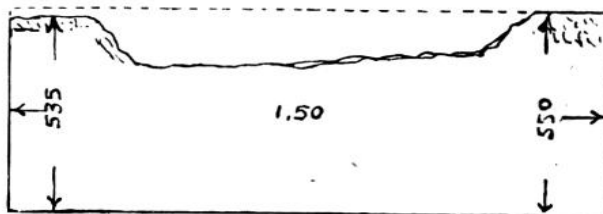


Fig. 9.

Arch. *q* (fig. 10). — Partie médiane invisible. Haut., 0^m·545 env. Long. de l'arc, 1^m·48. Mutilé à gauche sur une longueur de 0^m·40. A droite, portion de regula, longue de 0^m·175; il semble donc bien qu'il

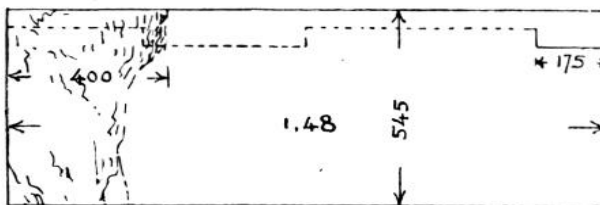


Fig. 10.

n'y avait pas de colonne de ce côté; mais si l'on restitue, d'après le bloc *a*, la regula manquante (voir la fig.) l'on voit qu'à gauche le bloc *q* reposait certainement sur un *mur*.

Arch. *r* (fig. 11).— Parties gauche et médiane invisibles.

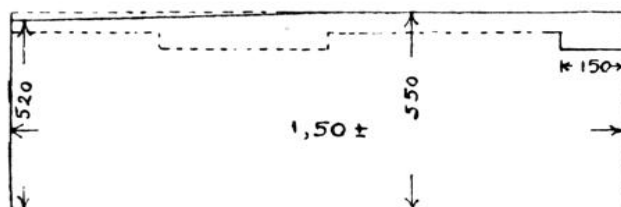


Fig. 11. .

Hauteur à gauche, 0^m.52.

(le bloc est retailé de ce côté, à la face supérieure, sur une épaisseur de 2 à 3 cm.); à droite, 0^m.55. A droite, extrémité d'une regula de 0^m.15 de longueur;

le bloc, de ce côté, reposait donc non point sur une architrave, mais sur un *mur*.

Qu'on me pardonne cette énumération fastidieuse, mais j'ai voulu établir, sans qu'il y eût de doute, que le dessin du bloc d'architrave donné comme type dans la fig. 6 de M. Pomtow est inexact, qu'il ne répond à *aucun des onze* blocs dont l'on peut mesurer et apercevoir, en totalité ou partiellement, la face extérieure, et que, de ce fait, la restitution de l'architrave totale, telle qu'elle est donnée par M. Pomtow, fig. 9 et 54, est tout à fait inacceptable. A s'en tenir strictement aux parties connues, la présence d'une colonne est exclue et celle d'un mur devient nécessaire: à droite et à gauche de *a*, *c*, *k*, *m*, *o*; à gauche de *i*, *n*, *p*; et à droite de *l*, *r*. C'est déjà plus qu'il n'en faut pour avoir le droit de conclure que ces onze blocs, — et très vraisemblablement aussi les deux autres, *b* et *d*, dont nous ne connaissons pas la face convexe, — reposaient sur un *mur* et non point, comme le veut M. Pomtow, sur une colonnade. Mais si l'on restitue (voir les fig. 3 et suiv.) les parties manquantes ou cachées d'après le bloc *a*, le mieux conservé de tous — et nul ne contestera que cette restitution soit légitime, — il ne reste plus une seule pierre qui justifie la reconstruction de M. Pomtow.

Comme il est facile de le voir, l'édifice auquel apparte-

nait cette architrave, était circulaire (1): la courbe de chaque bloc est en effet à peu près constante. D'après les mesures prises par M. Pomtow, — je n'ai pu les vérifier qu'approximativement, faute d'instruments suffisamment précis, — le diamètre extérieur de l'architrave était de 6^m.25 à 6^m.40; la circonférence mesurait 19^m.60 à 20^m.10 et comportait treize pièces d'architrave, — précisément toutes celles qui nous restent, — d'une longueur moyenne de 1^m.507 à 1^m.547. Je préférerais le chiffre le plus faible pour la raison que la longueur moyenne des six blocs mesurés est de 1^m.51 ($a = 1^m.52$, $c = 1^m.56$, $n = 1^m.48$, $o = 1^m.52$, $p = 1^m.50$, $q = 1^m.48$). Quoiqu'il en soit, il est maintenant bien établi que nous avons à faire à un monument *circulaire fermé par un mur*.

Sur la face supérieure de chaque bloc, à droite et à gauche, on remarque des cavités rectangulaires dont la destination est claire: c'est là que

s'ajustaient les abouts des poutres. On peut se demander toutefois si ces poutres étaient parfaitement horizontales: on le dirait, à en croire la fig. 6 de M. Pomtow; cependant, le lit inférieur de la cavité présente une légère pente du dehors vers le dedans (fig. 12, d'après le bloc *o*). Cette

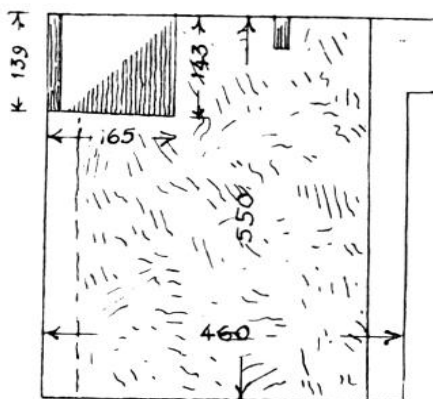


Fig. 12.

peute se retrouvait-elle aux poutres? C'est ce dont je ne saurais décider. Deux solutions sont possibles: ou bien les poutres traversaient l'édifice; elles étaient donc horizontales et pouvaient se passer de support central; mais, en ce cas, elles devraient être, ainsi que les blocs d'architraves, en nombre *pair* et l'on ne saurait admettre, avec M. Pomtow, qu'il n'y ait eu que treize

(1) Ainsi se trouve exclue l'hypothèse, exprimée en passant par M. Homolle (*Fouilles de Delphes*, IV, p. 21, n. 1), que ces blocs peuvent provenir d'un monument à abside.

blocs d'architrave; — ou bien, il n'y avait que treize demi-poutres, mais elles étaient légèrement obliques et reposaient sur une colonne ou tout autre support central.

Si nous passons maintenant à la frise, nous voyons qu'il faut abandonner la reconstruction adoptée par M. Pomtow. Je rappelle que M. Pomtow suppose les métopes formées de deux demi-métopes, sans chercher toutefois à proposer la raison d'une disposition aussi étrange. Si l'on s'en tient pour la frise aux mesures données par l'architrave *a* (fig. 1), on remarque que la largeur des triglyphes était de 0^m·405 à 0^m·41 env., et celle des métopes de 0^m·57 env. Or il nous reste un bloc courbe, comprenant un triglyphe plus une métope (1), dont les dimensions concordent d'une manière très satisfaisante: la largeur du triglyphe est de 0^m·394; celle de la métope, retaillée de 0^m·03 au joint droit, était primitivement de 0^m·56 à 0^m·57. La fig. 8 de M. Pomtow, qui reproduit ce bloc, contient un certain nombre d'erreurs:

1° On dirait, à en juger par cette figure, que les courbes intérieure et extérieure ne sont pas parallèles (2). M. Pomtow n'a pas remarqué qu'à droite, la face intérieure a été retaillée et aplanie sur une assez grande surface, de sorte qu'il faut restituer de ce côté une épaisseur de 0^m·39 à 0^m·40, au lieu de 0^m·35, et qu'à gauche, il convient de retrancher de l'épaisseur totale (0^m·453 env.) la saillie du triglyphe sur la métope, soit 0^m·055, ce qui donne de ce côté, pour la métope contiguë, la même dimension que celle de l'autre métope: 0^m·395 à 0^m·40.

(1) Il en existe d'autres dans les fondations du côté Sud, mais qui ne sont plus entièrement mesurables.

(2) P. 107: «Nach der Aufnahme in Abb. 8, die technisch nicht ganz genügt, scheint die Innenperipherie des Triglyphen-Metopenkranzes keinen der Aussenperipherie konzentrischen Kreis zu bilden, sondern *vielleicht eine kreisförmige Wellenlinie, deren grösste Ausbuchtungen über den Intercolumnien, die grössten inneren Vorsprünge über den Kapitellen lagen*». On ne manquera pas de remarquer la nouveauté et la hardiesse de cette supposition.

2° La coupe du triglyphe est inexacte; les trois interglyphes sont, non point sur un même plan, mais sur trois plans différents. M. Pomtow, à en juger par sa fig. 8, ne semble pas avoir pris garde que le triglyphe avait été retillé sur les deux tiers de sa face extérieure (fig. 13).

3° Il n'y a pas à la face supérieure de cavité allongée et régulière faisant suite au trou de scellement carré; ce n'est, selon toute vraisemblance, qu'une encoche à pince, taillée hâtivement.

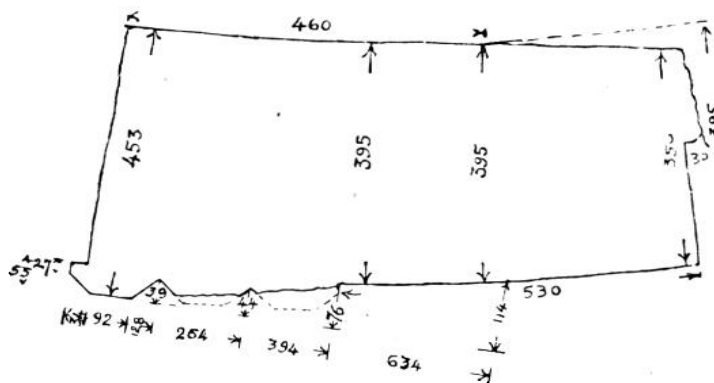


Fig. 13.
(Comp. Pomtow, fig. 8).

Si l'architrave était composée de treize blocs seulement, il faudrait restituer vingt triglyphes de 0^m·40 env. et vingt métopes de 0^m·57 env., ce qui donnerait une circonférence de 19^m·60.

Du larmier et de la toiture il ne reste rien. Pour le mur, il faut évidemment rejeter les pierres que M. Pomtow attribue à un mur de cella (fig. 44-48): leur épaisseur (0^m·38) et le rayon de la courbe (rayon extérieur, 2^m·17 à 2^m·19) sont, en effet, insuffisants. Au reste, je n'en ai, pour ma part, trouvé aucune qui pût convenir, soit qu'elles se trouvent engagées dans les assises profondes des fondations, soit qu'elles aient été remployées dans l'édifice plus récent.

La fig. 38 de M. Pomtow, qui représente peut-être une dalle, n'est pas tout à fait exacte: la dalle, convexe à l'extérieur, avait à l'intérieur une face *droite*, et non concave.

La pl. III (côté gauche) (1) donne une élévation et une

(1) Les dessins de cette planche sont dus à mon camarade et ami, M. Gerh. Poulsen, architecte, membre danois de l'École française.

coupe de l'ordre, ainsi qu'un plan sur l'architrave. Dans cette reconstruction, on a utilisé le triglyphe et la métope que représente la fig. 13 et le bloc d'architrave *a*. Le larmier a été restauré d'après celui du monument rectangulaire; nous avons restitué à la mutule qui tombe au-dessus de la métope la même largeur qu'aux autres; mais peut-être, étant donné la faible largeur de la métope, serait-on en droit de supposer cette mutule plus étroite.

Dans la même assise IV, au-dessous de l'euthyntéria, sur les côtés Sud et Est, sont rebâties quatre architraves qui proviennent d'un monument rectangulaire. La hauteur en est de 0^m.52. Pour la largeur, M. Pomtow a commis une erreur qui est à signaler, puisqu'elle l'amène, nous le verrons tout à l'heure, à proposer une reconstruction inadmissible; les architraves sont larges de 0^m.465, et non point, comme l'indique M. Pomtow, de 0^m.375. Les trois dalles présentent cette particularité de n'avoir pas de regula médiane.

Arch. *f* (= Pomtow, fig. 4, IV *f*) (fig. 14). Long., 1^m.275.

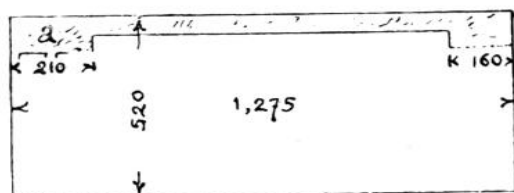
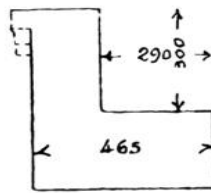


Fig. 14.



Larg., 0^m.465. Demi-regula de gauche, long., 0^m.210; demi-regula de droite, long., 0^m.160. Sous celle de gauche on

aperçoit les traces de deux gouttes (non signalées par M. Pomtow) (1); mais, d'après les dimensions, il faut en restituer trois.

Arch. *g* (fig. 15). Long., 1^m.23. La largeur, mesurable à droite seulement, n'est que de 0^m.375 (origine de l'erreur de M. Pomtow), soit que le bloc ait été complété par une contre-architrave, soit plutôt qu'il ait été retaillé de ce

(1) Ces gouttes sont mentionnées par M. Homolle, *Fouilles de Delphes*, IV, p. 20.

côté. De toute façon, il lui faut restituer une largeur de $0^m\cdot465$ (1).

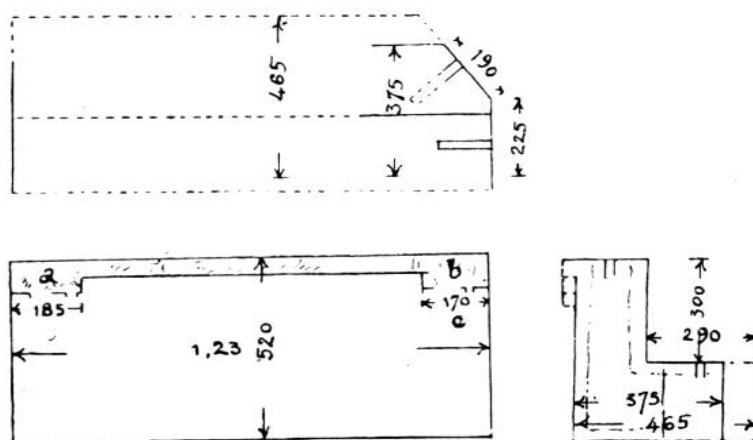


Fig. 15.
(Comp. Pomtow, fig. 11).

A gauche, demi-regula de $0^m\cdot185$, avec traces de deux gouttes; à droite, demi-regula de $0^m\cdot17$ (et non point $0^m\cdot18$), avec trace d'une goutte.

C'est un bloc d'angle: le joint de droite est taillé en biseau à $0^m\cdot25$ de la face antérieure. M. Pomtow, à propos de cette entaille, fait une remarque qui étonne quelque peu; il y verrait un indice en faveur d'un prodomos: « Sie [die kleine oblonge Vorhalle] konnte dem fertigen Rundbau vorgelagert bzw. gegen ihn gestossen sein, — und es wurde ein Indicium hierfür in der abgeschrägten Ecke des auf S. 110 abgebildeten Architravs (g) gefunden, die zu beweisen schien, dass dieser hier an eine ähnlich abgearbeitete Stelle des runden Architravs anpasste, bzw. einband (p. 109). ».

Arch. *s* (fig. 16). Long., $1^m\cdot205$. — A gauche, demi-regula de $0^m\cdot143$, sous laquelle on voit très distinctement les restes en saillie de deux gouttes (fig. 17).

Arch. *t*. Larg., $0^m\cdot465$. — La face extérieure n'est pas dégagée. La face intérieure, visible au bord, est lisse.

(1) Les arguments de M. Fiechter en faveur d'un mur (p. 120) tombent par ce fait même. Au reste, comme il l'avait supposé, l'arrière de l'architrave est lisse et sans joints (voir le bloc *t*).

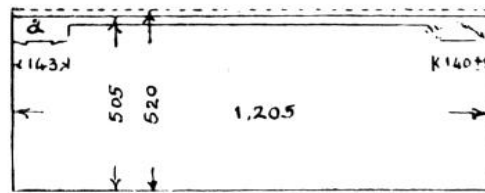


Fig. 16.

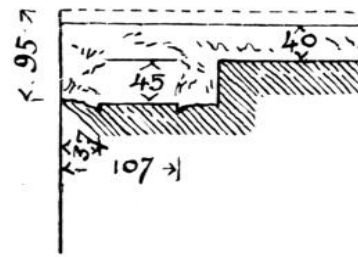


Fig. 17.

A l'arrière de chacun de ces quatre blocs (cela est certain du moins pour *f*, *g* et *t*), règne une large entaille de $0^m\cdot30$ de hauteur sur $0^m\cdot29$ de profondeur. M. Pomtow (p. 109) suppose qu'elle avait pour but de diminuer le poids de l'architrave; mais plus loin, dans sa fig. 19, il propose une restitution qui est en désaccord avec sa première hypothèse: dans cette figure, il complète ces blocs par d'autres, de forme inverse, qui s'y seraient emboîtés. M. Pomtow donne comme épaisseur totale à cet assemblage: $0^m\cdot375 + 0^m\cdot175 = 0^m\cdot55$, sans qu'on sache au juste pourquoi (1). En réalité, la destination de ces cavités est très claire: elles couraient le long de l'architrave et recevaient les sablières où reposaient les abouts des poutres.

Nous avons vu que les portions de regula ont des largeurs variables: $0^m\cdot14$ à $0^m\cdot21$. La largeur du triglyphe et, par conséquent, de la regula devait être, à en juger par les mutules, de $0^m\cdot35$ env.; les regulae de l'architrave n'étaient donc pas partagées exactement par les joints; mais cette différence n'est que de 3 à 4 cm. au plus, ce qui est insignifiant dans un monument revêtu de stuc ou de peinture et à une époque où les architectes recherchaient, moins que jamais, la régularité absolue dans la taille des pierres. Pratiquement, on peut considérer que les joints des architraves coupaient les regulae en leur

(1) Dans la pl. III, nous avons superposé à la coupe que nous donnons celle que propose M. Pomtow dans sa fig. 19.

milieu (1). Il faut donc en conclure que l'entablement reposait sur des colonnes.

De cette colonnade proviennent, à n'en pas douter, les tambours remployés dans les assises inférieures des fondations (en quantité suffisante, d'après M. Pomtow, pour reconstituer 18 à 19 fûts hauts de 2^m.60) et les 16 chapiteaux que M. Pomtow a trouvés sur place ou identifiés. Bien que les largeurs d'abaques présentent des variations de 2 à 3 cm., je ne crois pas qu'on puisse hésiter à attribuer ces chapiteaux à un seul et même édifice (2). Le profil de l'échine ne diffère, d'un chapiteau à l'autre, que d'une façon à peine sensible; les hauteurs des abaques et des chapiteaux sont les mêmes, à quelques millimètres près. Au reste, l'un des chapiteaux identifiés par M. Pomtow (fig. 33) a été légèrement creusé sur une moitié de la face supérieure et sur une largeur de 0^m.467; or, la largeur de ce refouillement, destiné à recevoir l'architrave, est presque exactement celle des quatre blocs rectilignes.

Au même édifice, comme M. Homolle l'a démontré (3) et comme l'admet aussi M. Pomtow, appartiennent les métopes sculptées. Les triglyphes ont disparu.

Du larmier il ne reste qu'une dalle, celle que reproduit la fig. 12 de M. Pomtow; mais cette figure est incomplète; le dessinateur n'a pas vu que la mutule était ornée de deux rangées (4) de quatre gouttes (fig. 18). Deux d'entre elles ont été encastrées dans la plaque, au moyen d'un pe-

(1) Il est presque inutile de faire remarquer que n'est pas le cas pour les architraves courbes, où les joints, quand ils coupent une regula, ne la divisent en deux parties à peu près égales qu'exceptionnellement (à dr. de *n* et de *q*). Du reste, la différence essentielle est que les architraves rectilignes présentent toujours, de chaque côté, une portion de regula.

(2) Les doutes qu'exprimait M. Homolle, *BCH*, XX (1896), p. 658, n. 2, et encore récemment, *Fouilles de Delphes*, IV, p. 19, n. 1, ne semblent donc pas fondés.

(3) *Fouilles de Delphes*, IV, p. 20.

(4) Comp., par exemple, le vieil Hékatompédon (Wiegand-Schrader, *Porosarchitektur*, p. 13, fig. 16 a).

tit tenon carré, et scellées ensuite au plomb. La présence de quatre gouttes à la mutule et à la regula achève de prouver, comme M. Pomtow l'avait déjà établi en mesurant la largeur (0^m.35), que le larmier conservé et les architraves plates faisaient partie du même édifice. La pl. III donne l'élévation et la coupe de l'ordre (1).

Quel était cet édifice? M. Pomtow proposait, dans ses

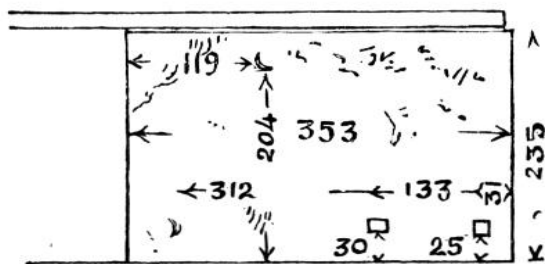


Fig. 18.
(Comp. Pomtow, fig. 12).

Delphica, II, p. 67, une restitution à laquelle il renonce dans la *Zeitschrift* (p. 109, 122 et 178) mais non sans regrets et avec de fortes réserves, semble-t-il (p. 109 l. 33-44, 110 l. 6-23, 112 l. 13-14 et 20-22, 180 l. 6-9 et 14-17) et il expose à nouveau (p. 118

et suiv.) ses arguments. Voici les principaux:

1° Les blocs courbes et rectilignes ont tous été découverts dans les fondations du Trésor. Ils doivent donc provenir du même édifice.

2° Le Trésor de Sicyone est le seul monument de Delphes qui repose sur une masse pareille de blocs; comme il n'y a pas là une nécessité constructive, c'est donc qu'on n'a trouvé aucun moyen meilleur de se débarrasser des ruines d'un édifice détruit sur cet emplacement même.

3° Tandis qu'on a retrouvé presque tous les membres de la tholos, il ne reste que quatre architraves et un larmier rectilignes. S'il avait existé, en plus de la tholos, un grand monument rectangulaire, les débris devraient en

(1) Nous avons restitué une plaque entre la frise et le larmier, afin d'obtenir au haut de la métope sculptée un abaque suffisamment élevé (voir, par exemple, les métopes du temple C de Sélinonte). M. Pomtow s'est, lui aussi, arrêté à ce parti. Mais, dans le désir d'attribuer les deux frises au même édifice il restitue aux triglyphes une hauteur excessive (0^m.65). La hauteur de 0^m.60 env. nous a paru suffisante: elle donne à l'entablement les proportions de l'entablement circulaire et elle n'allonge pas les triglyphes d'une manière excessive.

être plus abondants. Faudrait-il, en ce cas, supposer qu'ils sont actuellement enfouis sous le Trésor? Mais on ne peut admettre la présence de tant de blocs dans le faible espace qui n'a pas encore été exploré. Le monument rectangulaire était donc de petites dimensions.

4° Il est tout à fait invraisemblable qu'on ait remployé dans les murs et l'entablement du nouvel édifice les pierres de l'ancien.

5° Enfin, entre les deux sortes de blocs les ressemblances sont très grandes: ils sont de la même époque, leurs dimensions sont à peu près égales, la frise, dans les deux cas, est disposée de semblable façon.

Pour ces raisons, M. Pomtow conclut qu'il n'y avait qu'un seul monument, mais composé de deux parties dont l'une, la partie rectiligne, était moins importante que l'autre; et il propose un prodomos rectangulaire, à 4 colonnes en façade et 2 en retour, accolé à la tholos.

L'argument n° 5 serait le plus concluant de tous, puisqu'il paraît fondé sur des faits et sur des mesures, et non sur de simples raisonnements. Malheureusement, ces faits sont en partie inexacts. Il suffira, pour le prouver, de récapituler les différences que l'on observe entre les blocs incurvés et les blocs rectilignes: 1° Les dimensions des architraves sont différentes: haut., 0^m·52, arch. droites; 0^m·55, arch. courbes; long., 1^m·20-1^m·27, arch. droites; 1^m·50 env., arch. courbes. — 2° Les différences de dimensions sont plus sensibles encore entre les deux frises: larg. des métopes courbes, 0^m·57; des métopes plates, 0^m·875 à 0^m·905; des triglyphes courbes, 0^m·40 env.; des triglyphes plats, 0^m·35 env. — 3° Il n'y a de gouttes qu'aux *regulae* des architraves plates. — 4° La frise plate ne comportait que deux demi-triglyphes et une métope par entrecolonnement; dans la frise circulaire, la répartition des triglyphes et des métopes était normale.

Par conséquent, il est impossible d'admettre que l'en-

tablement rectiligne ait été dans le *prolongement* de celui de la tholos, comme le veut M. Pomtow.

Mais surtout, l'objection la plus grave nous est fournie par l'erreur initiale de M. Pomtow. J'espère avoir démontré que le monument circulaire était fermé d'un mur. Que deviennent alors les 18 à 20 colonnes que M. Pomtow restituait dans sa tholos? Et où en retrouvera-t-il l'emploi? Car je doute qu'il continue à les placer dans une « Vorhalle » et à allonger en galerie ce prodomos, déjà si extraordinaire avec ses 6 colonnes.

En réalité, une seule hypothèse demeure possible: c'est qu'il y avait deux monuments distincts. Que l'on considère notre pl. III, où nous avons juxtaposé à dessein les deux ordres, et l'on ne pourra manquer d'en être convaincu. Jamais des éléments aussi disparates n'ont pu coexister dans un même ensemble, pas plus dans un édifice à abside, comme le suggérait M. Homolle, que dans une tholos à « Vorhalle », comme M. Pomtow aurait désiré le démontrer.

Bien d'autres questions restent en suspens, que je laisse à qui de droit le soin de résoudre. Par ces remarques j'ai simplement voulu montrer qu'il ne faut accorder qu'une confiance limitée aux observations et aux conjectures de M. Pomtow et qu'il sera nécessaire de recommencer son travail, en reprenant l'étude de chaque bloc l'un après l'autre, si l'on veut connaître les étranges et vénérables édifices dont le « Trésor de Sicyone » nous a gardé les débris.

Athènes, mai 1910.

F. COURBY